

Texte d'Olivier Faure, sj

A l'origine du nouvel aménagement liturgique de la chapelle de Saint-Hugues

« La messe comporte comme deux parties : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Christ, où les fidèles sont instruits et restaurés... » (Présentation Générale du Missel Romain, n°28).

Parmi les éléments apportés par la rénovation liturgique du Concile Vatican II (1962-65), il y a l'importance retrouvée de la place de la Parole de Dieu : lectionnaires largement augmentés et diversifiés, redécouverte du psaume, installation du pupitre des lectures (ambon) qui dialogue avec l'autel, et l'amélioration de la participation active des fidèles.

Mais la disposition de l'espace liturgique de la plupart des églises est demeurée celle de l'enseignement ou du spectacle : des acteurs sur une scène, devant des auditeurs, comme au théâtre, au cinéma, ou dans une salle de classe : « des gens devant qui voient bien, des gens au fond... qui ont plus de mal à participer... ».

D'où la proposition de quelques liturgistes et architectes depuis 20 à 30 ans : installer au cœur de l'assemblée en forme d'ellipse, les deux tables de la Parole et de l'Eucharistie (l'ambon et l'autel). Le président de l'assemblée et ses assistants se déplaçant de l'ambon à l'autel pour passer de la liturgie de l'accueil et de la Parole, à l'autel pour la Prière eucharistique. La distance moyenne entre chaque fidèle et ces deux tables se réduit beaucoup et permet une meilleure participation. La moitié des fidèles peut voir l'autre moitié, ce qui améliore toutes les communications et contribue à la communion. Cette disposition a été adoptée par le Centre spirituel du Haumont, et récemment par le Centre spirituel du Chatelard, et par le Centre Teilhard de Chardin à Orsay.

On peut la voir aussi, adaptée à des assemblées plus grandes, à Paris (75016) dans l'église Saint François de Molitor, et à l'église Saint Ignace (75006).